

MANFRED FREIHERR VON RICHTHOFEN

LE BARON ROUGE

**L'as des as
de la Luftwaffe,
victime d'un duel
aérien en 1918,
fut enterré
à Bertangles.
Une jeune
Bertangloise,
Virginie Huszezo,
étudiante en
allemand, s'est
intéressée
à l'histoire
du célèbre Baron
Rouge.**

Manfred Von Richthofen est né le 2 mai 1892 à Breslau, une ville de Prusse. Il fut l'aîné de trois garçons dans une famille qui tenait son baronnage de Frédéric le Grand.

L'AS DES AS DE LA LUFTWAFFE

Bien que le début de la guerre ne lui fut pas vraiment favorable - il ne lui était confié que les corvées - il devint très vite célèbre, en Allemagne comme chez les alliés, avec ses nombreuses victoires dans la Luftwaffe. Ce héros que l'on surnommait plus tard le "Baron Rouge" pour ses origines aristocratiques, mais surtout pour son avion qu'il avait fait peindre en rouge vif, était respecté aussi bien par ses amis que par ses ennemis. Il fut le chasseur ayant obtenu le plus de victoires individuelles durant la première guerre mondiale.

Etant de nature très distrait, Manfred Von Richthofen faillit à plusieurs reprises être prisonnier des Russes puis des Français. "Si je sors vivant de cette guerre", écrivait-il dans une de ses lettres à ses parents, "je le devrai plus à la chance qu'à ma jugeote". Il connut une série d'affectations déprimantes. Mais en mai 1915, sa demande de mutation dans l'aviation fut acceptée. Après de nombreuses péripéties, il persévéra et fit preuve de qualités exceptionnelles en tant qu'observateur. Il décrocha son brevet le jour de Noël. L'année 1916 fut un tournant dans la vie de Manfred Von Richthofen. Il rencontra le capitaine

Oswald Boelcke décoré de l'ordre "Pour le Mérite", dont il dira par la suite : "Tout ce qu'il nous disait était parole d'évangile". Boelcke était "l'as des as", un pionnier du combat aérien, un chef incontesté. Richthofen ne savait pas encore qu'il allait devenir son plus prestigieux disciple et même le surpasser. Il faisait partie d'une escadrille de chasse, appelée "Jagdstaffel". Il était un enragé des trophées, il en envoyait un à sa famille à chaque fois qu'il abattait un avion. En janvier 1917, le Kaiser le décora de l'ordre "Pour le Mérite" qu'il convoitait tant. Il devint le commandant de la Jagdstaffel 11. Une sorte de légende était en train de s'édifier autour de lui, tant par ses succès au combat que par la couleur de son Albatros. Les Français l'avaient baptisé le Diable Rouge, tous les alliés l'adoptèrent. Les victoires se succédaient, l'homme qui projetait l'ombre la plus impressionnante était sans conteste Manfred Von Richthofen.

Le 20 avril 1918, il abattait son 80^{ème} avion. Mais le jour suivant allait lui être fatal.

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT

le 21 avril 1918 : contrairement à son habitude, Richthofen va rejoindre ses officiers sans s'être rasé. Il s'est juste passé un peu d'eau froide sur le visage. Le temps est couvert, mais le ciel se dégage vers 10 h 30. La patrouille du matin doit se porter à la rencontre d'une formation ennemie au-dessus du

front. Richthofen s'installe dans son avion et décolle avec 7 autres appareils de la Jasta 11 vers Hamel et Villers-Bretonneux. Avec la Jasta 5, vingt cinq avions se mettent en formation de combat à 3000 m d'altitude.

Un peu plus tôt, 3 escadrilles de Camel (15 appareils), commandées par le canadien Roy Brown, ont pris leur envol d'un terrain près de Bertangles.

En ce dimanche matin, le Baron Rouge, as de l'aviation allemande durant la Grande Guerre, a rendez-vous avec la mort. Il ne fêtera pas ses 26 ans. Sans doute trop absorbé par le duel, Richthofen ne se rend pas compte qu'il survole les lignes australiennes et néo-zélandaises.

Que se passa t-il ensuite ? Les avis des historiens divergent.

Pour Dale Titler, auteur du *"Dernier jour du Baron Rouge"*, le Fokker est rejoint par Roy Brown, lequel ouvre le feu sans atteindre Richthofen. Audessus de Vaux-sur-Somme, alors que les avions volent à une altitude de 70 mètres et après 5 km de poursuite, Richthofen est une première fois la cible des mitrailleurs au sol, mais n'est pas atteint.

Poursuivant leur vol, les 2 appareils passent à portée de tir de la 53ème batterie australienne. Là, les mitrailleurs Evans et Buie font feu. Selon le lieutenant Doyle, qui se trouve à leurs côtés, *"l'avion allemand tourna au nord-est et se mit à vasciller comme s'il y avait un flottement dans les commandes"*. Un autre témoin, Ray Mc Diarmind déclare : *"Après avoir tiré, j'entendis une mitrailleuse faire feu sur notre gauche. Je vis l'avion osciller comme si le pilote en perdait le contrôle..."*.



Le BARON ROUGE
(1892 - 1918).

Pour d'autres, il ne fait aucun doute que Roy Brown a réussi à atteindre l'as allemand. Richthofen, abattu 11 jours avant son 26^{ème} anniversaire, fut enterré au cimetière de Bertangles. Un aumônier anglican célébra l'office des morts. Sept ans après l'armistice, son corps fut exhumé puis rapatrié à Berlin, lors des funérailles nationales. Une stèle (un aigle) a été érigée à la mémoire du *"Baron Rouge"* sur l'aérodrome d'Amiens-Glisy, malheureusement volée depuis lors.

Virginie HUSZEZO